![ULG 2008 logo_coul_texte_blason_cadre_300[1]]()

|  |
| --- |
| **Pour un rapport de recherche de qualité****Comment ne pas saboter son rapport écrit** |

Dieudonné Leclercq

Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l’Education

Département Education & Formation

Décembre 2018

**Plan du document**

Ce document portant sur le rapport écrit fait partie d’une série de trois (voir ci-après).

La soixantaine de sabotages et de règles se répartissent comme suit :

|  |
| --- |
| 1. **Le rapport écrit**

**T**itre et mise en page**L**ittérature (revue de la…) sur la **problématique** de la recherche**S**ujet : définition du sujet de la recherche dans le cadre de la problématique**H**ypothèses **MI** = **M**éthodes et **I**nstruments**DR** = **D**onnées et **R**ésultats**TS = T**exte et **S**ignification **TM = T**exte et **M**ots**MP = M**ise en **P**age**NS = N**ombres et **S**tatistiques**CP = C**onclusions et **P**erspectives**RB = R**éférences **B**ibliographiques **E**rrata |
| 1. **Les Tableaux et Graphiques d’un rapport de recherche**
 |
| 1. **Le support audio-visuel de la présentation orale d’un rapport**

ou  **Comment ne pas saboter son exposé oral (**en Power Point**).**  |

Des références sont faites aussi au syllabus CAMMM 2018, c’est-à-dire D. Leclercq (2018) **Conception et Analyse de Messages Multi-Médias**. Liège : Presses universitaires de Liège.

**Tu ne (te) saboteras point**

Souvent l’écriture d’un mémoire constitue pour son auteur le premier travail d’une telle ampleur, par sa quantité de travail, par sa rigueur, par sa créativité (en principe un mémoire est original). Les aspects formels dont il faut tenir compte dans la version finale sont très nombreux (voir ci-après) et, parmi les versions finales des centaines de mémoires et doctorats que j’ai lus et/ou encadrés, une majorité d’entre eux finissaient par satisfaire à la majorité des critères de qualité. Mais à quel prix ? Souvent par la relecture, par l’étudiant lui-même, et par le promoteur ou un conseiller, de versions successivement améliorées. Etant donné la tendance à l’autonomisation dans la formation (s*elf learning*, apprentissage auto-régulé), j’ai, pendant 40 ans, collectionné les principaux obstacles sur lesquels butent un certain nombre d’étudiants. En espérant que cette liste les aidera à auto-juger, auto-diagnostiquer et auto-remédier (<MCLD.docx>) cette production personnelle couronnant des études du supérieur. La présentation des sabotages vise à les implémenter un jour sous forme de pop-ups ou liens hypertextes (<LHTX.docx>). Il suffira de cliker (ctrl cl) sur le lien pour voir apparaître le document. Essayez avec les deux liens ci-dessus).

Les divers sabotages ci-après ont reçu un nom de code très court. Ils pourraient chacun constituer eux aussi un bref fichier. Lors de la relecture d’un projet de rapport ou de mémoire, le promoteur pourrait n’introduire que le nom (pas plus de 4 lettres ou chiffres + .docx) du lien qui apparaitraît à l’étudiant en cliquant dessus. Cela éviterait au professeur de rédiger à répétition des mises en garde, des conseils et des exemples. Ces micro-fichiers doivent être chargés dans le même sossier que le mémoire lui-même. Essayez pour le présent document et les 4 micro-fichiers qu’il utilise.

Pourquoi les **sabotages** d’abord et les **règles** ensuite ?

Pour deux raisons.

1. Donner à lire une soixantaine de règles n’est pas inutile, mais n’empêche pas, que même l’étudiant qui les a lues les transgresse : il y en a trop ! Il serait intéressant de faire une étude comparant la production (le mémoire) de « ceux qui ont d’abord lu les règles » et les aures.
2. Déjà préoccupé par le FOND de son mémoire, l’étudiant pourrait être effrayé par une liste aussi longue de règles. Ce danger d’inhiber le dynamisme du mémorant pourrai être aussi étudiée.
3. L’erreur est utile pour apprendre. Un premier jet permet la spontanéité et le caractère créatif. Sur les premiers jets se greffent quelques recommandations (en nombre limité !!) du relecteur qui amènent l’étudiant à améliorer sa copie et à fournir une deuxième version. Les règles son ainsi mieux comprises quand elles sont appliquées au texte de l’étudiant lui-même plutôt qu’à des exemples qui lui sont extérieurs. Cette méthodologie, appelée ELEC (Evaluation Longitudinale par Etapes de la Compétence à mener une recherche et à en produire le rapport) a été appliquée avec des effets très positifs (<ELEC.docx>).
4. Les défauts, les interdictions sont plus faciles à illustrer et à dénoncer que la bonne conduite. Le décalogue et le code de la route procèdent de la même façon négative : tu ne……point !

Le présent document traite de la façon de PRESENTER une recherche (menée à son terme), non pas de la façon de la concevoir, ni de la réaliser.

Dans le présent document, les **règles** à suivre (marquées ☺) sont celles que je conseille comme **promoteur** de mémoire. Je les ai contrastés avec des **sabotages** (marqués ☹), à éviter.

Au départ ce **Guide** a été conçu pour des étudiants en **Sciences de l’Education,** mais a été aussi utilisé par des étudiants en **Santé publique**.

Voici les significations que je donne à certains mots.

**Une problématique :** Dans une recherche, il ne s’agit pas d’étudier un objet, mais de **répondre** à une **série** de **questions** sur divers **aspects** d’une **problématique** inspirée par des **besoins** de savoir, souvent pour agir sur certaines choses qu doivent être précisées. Ce besoin de savoir peut porter sur le QUOI, le QUAND, le POURQUOI, le COMMENT, le POUR QUI, le AVEC QUOI, le DANS QUEL ORDRE, etc…

**Une recherche :** Une fois la problématique (le besoin de savoir) définis, on se penche sur le « COMMENT savoir » : quelles données précises on recueillera, avec quels instruments, en suivant quelles étapes d’un dispositif de recherche (expérimental ou quasi expérimental ? quelles populations ? quels échantillons ?).

## A visée

## soit exploratoire : on ne fait pas d’hypothèse à l’avance sur ce qu’on va découvrir. Par exemple : « On se demande combien, en moyenne….. » ou « On se demande pourquoi…. » ou « On se demande si les réponses sont différentes selon les divers sous-groupes de sujets », etc.)

## soit confirmatoire : on a une (ou des) hypothèse(s), un (ou des) modèle(s) que l’on va mettre à l’épreuve des faits, des observations et qui en ressortiront confortées ou déforcées (je préfère ces expressions aux classiques «confirmées » ni « infirmées » qui closent le débat : cela a éé confirmé ; POINT c’est tout.). Exemples : dans les performances académiques, en première année des études universiatires, les garçons se surestiment et les filles se sous-estiments

## soit une combinaison des deux

## Selon une approche

## soit descriptive, s’en tenant à ce qui est : la brochure, le film, etc. tels quels ; qu’on ne change pas (dans son contenu ou sa forme ou sa diffusion), on n'intervient pas. Ex : on interviewe les personnes : « Ont-elles vu le spot TV à la mi-temps du match retransmis (pas par l’interviewer) » ?

## soit constructive pour savoir ce qui pourrait être : on agit, on modifie l'existant, on crée, notamment des instruments, des situations, des événements, qui n'existaient pas (on distribue la brochure inconnue du grand public, on en modifie des images ou du texte dans une version bis).

## soit une combinaison des deux

## En recueillant des données par des méthodes

## soit quantitatives : mesures (comptages) sur des échelles à catégories nominales, ordinales, d'intervalles ou de rapports

## soit qualitatives : études de cas (sans calculer des moyennes inter-cas), descriptions (éventuellement avec grilles), raisonnements, spéculations, argumentations, récits, recueils de témoignages des acteurs, historique.

## soit une combinaison des deux

## A partir de données venant de sources

## soit objectives : recueillies automatiquement (ex : traces de dialogues sur un forum informatique, nombre de connexions, leur durée : appelés les « logs » ; ex : achats révélés par les fiches de payement à la caisse ; ex : photos successives du contenu du frigo) ou par des instruments (tests, examens, corrigés selon une grille stricte).

## soit subjectives : on demande aux personnes de se rappeler combien de cigarettes elles fument par jour (les biais peuvent être dûs à des défaillance de mémoire, à la sincérité, à la désirabilité sociale, etc.).

## soit une combinaison des deux

La Structure du rapport qui suit est l’orde dans lequel le lecteur rencontrera les rubriques du rapport. On peut donc déjà rédiger les titres de chapitres, quasi identiques pour tous les mémoires, mais avec des contenus spécifiques.

## Preambule

**De suite dans le bon tiroir**

Plutôt que d’accumuler des notes dans des fichiers épars, sur des bouts de papier, donnez dés le départ à votre mémoire la structure suivante.

Titre et sous-titre

Remerciements

Abbréviations

Problématique et revue de la littérature

Hyporhèses

Méthodes et instruments

Données-résultats

Discussion – Analyse

Limitations

Conclusuos et perspectives

Références bibliographiques

Annexes

Chaque section constitue un tiroir dans lequel vous irez placer immédiatement vos trouvailles. Par exemple, les références exactes et **complètes** des diverses sources que vous allez consulter. Il est donc probable que vous commencerez par remplir ce tiroir du fond «Références bibliographiques »). Il y a donc des tiroirs de la fin que l’on nourrit dès le début et des tiroirs du début que l’on n’écrit qu’à la fin (Remerciements, sous-titre, sauf si on en a l’idée plus tôt).

Cette structure vous permettra

-de créer des sous-tiroirs en sachant où les placer

-de visualiser les « tiroirs à nourrir avant les autres »

En général, on re-visiterez, restructurerez, modifierez les contenus de chaque tiroir à de nombreuses reprises. Et vous leur donnerez des sous-ttres plus précis !

**Y penser plus souvent et mieux que les autres**

Quand on rédige un mémoire (ou plutôt ses versions successives), un **premier jet** permet à la **spontanéité** et la **créativité** de se donner libre cours, et de noter, sans les oublier, les idées présentes à l’esprit. Helas, les (bonnes) idées ne viennent pas toutes en même temps. La meilleure structure ou le meilleur vocabulaire non plus. C’est pourquoi ce premier jet doit être ensuite relu de façon critique (donc, à la lumière, par exemple, des « sabotages ») et faire l’objet de remaniements successifs. Si l’auteur veut être son propre relecteur (ce qu’il devra être dans la vie professionnelle), il a souvent intérêt à laisser passer quelques jours entre les deux opérations. Il aura ainsi plus de chances de se relire « avec un oeil nouveau ». Il est rare que l’on soit critique sur son propre texte quelques heures seulement après l’avoir écrit. C’est à Louis XIV que l’on doit la phrase « On ne fait rien de grand qu’en y pensant plus souvent et mieux que les autres ».

**Vers des dialogues favorisés par l’informatique**

La liste des sabotages ci-après peut être lue préventivement, mais quand ? En effet, la rédaction d’un rapport (d’un mémoire) début souvent tôt, déjà lors du projet. Lire la liste des sabotages qui suit est alors rébarbative. A l’inverse, on peut ne pas la lire du tout et limter son usage à servir de grille d’annotation de travaux existants (voir ci-dessus l’idée des pop-ups, ou liens hypertextes ou commentaires incrustés) **dans la version informatique du mémoire.** Beaucoup de formules sont possibles (et à inventer) entre ces deux extrêmes.

**La créativté dans le sabotage n’a pas de limites**

Le présent texte ne réexplique pas certains concepts (statistiques par exemple). Il n’est qu’une « check-list » portant sur des notions considérées comme connues.

On ne peut tout dire. La formation a amené immanquablement l’étudiant(e) à rencontrer des travaux écrits, dans les bibliothèques, ne serait-ce que ceux de ses professeurs (leurs livres ou syllabi). Il (elle) a pu observer de bons exemples, en principe. Cependant, le nombre des sabotages possibles d’un travail est infini ; il est donc possible d’en inventer (ou d’en reproduire) qui ne figureraient pas dans la liste qui suit.

## Le titre

☹  **Sabotage T1 : TITRE** **vide** : « *Compte rendu de* recherche » ou « *Travaux pratiques* », ou *« Travail réalisé pour le cours ...* », bref prendre ces **sous-titres** pour le titre.

|  |
| --- |
| ☺**Règle de Clarté du titre** : il doit informer du thème, de la problématique traitée |

☹ .**Sabotage T2 : TITRE trop général.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) :  | **mais**  |
| "L'apprentissage de la lecture". Le 13-1-2016, taper ces mots-clés (trop généraux) dans Google a amené l’identification de près de 30 millions de documents : | « Revue des méthodes d’apprentissage de la lecture utilisées en France avant 1967 ». « L'évaluation des acquis en lecture en Belgique en fin de 3° année primaire en 2016 ». « Une expérience d’apprentissage de la lecture rapide avec le logiciel ELMO dans l’enseignement secondaire supérieur ». « Techniques d’apprentissage de la lecture utilisées aujourd’hui par des adultes au Mali ».  |

|  |
| --- |
| ☺ **Règle de Précision du TITRE** : Le problème général (Par exemple les rapports entre "Apprentissage" et "Lecture") doit apparaître dans le titre, ainsi que quelques spécifications (chez quel public, avec quelle méthode ? à quelle époque ?) qui précisent l’apport particulier (la contribution, la valeur ajoutée) de cette recherche à la problématique. |

☹ **Sabotage T3 : TITRE trop étroit**.

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) :  | **mais**  |
| "Les *gains* obtenus suite à l'étude de 5 textes du livre de J. et C. Dawan dans la classe de M. Hoebrechts de mars 1995 à juin 1995".Qui, en outre, ne renseigne ni sur la nature des gains, ni sur la nature des textes ni sur l’âge des élèves. | « Gains motivationnels suite à la lecture de textes de science fiction dans une classe de 6° année primaire » |

|  |
| --- |
| ☺ **Règle de Perspective dans le TITRE**. On attend d'un mémoire qu'il traite d'un problème général. On se doute qu’il sera traité sur des données récoltées dans des circonstances particulières (quant au lieu, au moment, aux sujets, aux méthodes, etc.) qui ne sont mentionnés dans le titre que si elles sont significatives quant à la limitation de la portée de l’étude.  |

☹**. Sabotage** **T4**.  **TITRE mensonger**.

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) :  | **mais** |
| "Quel est l'impact du logiciel ELMO à l'école primaire sur la capacité de lecture ?". Or, quand on lit le mémoire, on constate que l’auteur ne traite que de la vitesse de lecture (et non de la compréhension), que de la 5e primaire (à l'exclusion d'autres années), en post-test seulement (en l'absence de prétest ... empêchant ainsi de mesurer la différence, donc l'impact annoncé dans le titre). L’auteur n’a recueilli que l'opinion des enseignants et des élèves et ne pratique pas la mesure de la capacité elle-même. Le futur lecteur est donc "trompé sur la marchandise". | "l’impact estimé" ou « L’estimation d'impact"(s’il y a pre-post-test), sinon : «Une étude sub jective sur la vitesse de lecture en 5° primaire ». |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de non ambiguité du TITRE**. Le titre doit empêcher le plus possible les interprétations abuisivement généralisantes. |

☹ **Sabotage T5 :** **S’**i**nterdire un DOUBLE TITRE** (dans les cas où l’institution le permet)

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** **seulement** (exemple) : | **mais**  |
| "Développement d'un logiciel multimédias destiné à l'apprentissage de la langue des signes pour Francophones"ce qui est techniquement parfait, mais peu "appealing". | "***Fais voir ce que tu veux dire***"(titre percutant) "**Développement d'un logiciel multimédias destiné à** **l'apprentissage de la langue des signes pour Francophones**" (Sous-titre, technique)N'employer qu'un des deux c'est renoncer soit à être percutant, soit à être précis. |

|  |
| --- |
| ☺**Règle d'attractivité du TITRE**. Le premier titre peut être " accrocheur" comme l'avait été le célèbre (et pourtant très scientifique) article de Georges A. Miller (1956) : "*The magical number seven*", sous-titre : « Some limitations in our memory capacity » dans *Psychological Review*. |

**☹ Sabotage T6 : Utiliser des TITRES-mystères pour les chapitres ou les sections**

|  |
| --- |
|  Exemple  : en page de garde du nouveau chapitre |
| **Non pas** "Chapitre 4" Ce qui ne précise ni sur quoi ce chapitre porte, ni les grands découpages à l'intérieur ... L'idéal serait-il que le lecteur traverse tout le chapitre 4 sans se rendre compte de quoi il traite ? | **mais** « Chapitre 4 : Le dispositif de recueil des données » |

|  |
| --- |
| ☺**Règle des structurants préalables :** Les titres de chapitre, de sections et les sous-titres annoncent le contenu de ce qui suit et facilitent largement la compréhension du lecteur. Selon le vocabulaire de David Ausubel (1960), ce sont des *Advance Organizers*, améliorant l’ergonomie mentale. |

**☹ Sabotage T7 : Confondre Sommaire, Table des Matières, index, liste des sigles et abbréviations, remerciements**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** Table de Matières au début du rapport ou du livre" | **mais** En début de livre : -Dédicace / Remerciements (optionnels)-Sommaire (souvent pas plus d’une page) afin de montrer la structure-Liste des sigles ou abbréviationsEn fin de livre : -Table des Matières avec les référecnes aux sections ou aux pages-Index alphabétique (optionnel) avec pages ou sections  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle des Péritextes ou paratextes :** Les éléments d’accompagnement extérieurs au texte (Sommaire, Table des Matières, index, liste des sigles et abbréviations, remerciements) sont aussi des structurants facilitant la compréhension du texte par le lecteur. |

**La Problématique et la Revue de la Littérature**

La présente section ne traite pas des méthodes de recherche de la documentaion de la littérature, mais seulement de ce qui en est dit dans le rapport quant à ses résultats (références et citations). Pour cela, voir, -de Nancy Durieux, pour les Sciences de la Santé Publique ULiège,

-le cours METO1002 : ressources documentaires : approches par données probantes

 (<https://www.programmes.uliege.be/cocoon/20182019/cours/METO1002-1.html>)

-le cours METO1008 : recherche et données probantes

(<https://www.programmes.uliege.be/cocoon/20182019/cours/METO1008-1.html>)

-et leurs équivalents pour la faculté de psychologie, Logipédie et Education ULiège

-la chaîne YouTube de l’ULiège Library : <https://www.youtube.com/user/BibULg>

-le livre de Bernard Pochet (2005), ainsi que .

<https://st2s-stl-biotechnologies.discip.ac-caen.fr/IMG/pdf/methodologie_de_la_recherche_documentaire_stl_biotechnologies.pdf>

sachant que chaque discipline (éducation, santé) a ses démarches et sites propres.

## ☹ Sabotage L1 : Affirmer n’importe quoi sans preuve ni référence

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) : | **mais**  |
| *"On dit que"*, *"Des études ont montré"* "O*n sait bien que*" *"Il est évident que".* Ne pas mentionner ses sources empêche le lecteur d’aller plus loin que le présent document et contribue éventuellement à propager des messages mensongers (cf chap 1 de Leclercq, 2018, CAMMM, p. 26-35 : « Une pandémie d’informations falsifiées »,).Même «Vygotsky (1926) écrit ‘………’  » est insuffisant. Car vous ne l’avez sans doute pas lu en russe. Probablement Bronckart non plus (voir ci-contre), mais dans son travail on pourra remonter la chaîne des citations et traductions. | Vygotsky (1926) écrit « ……… »\* (cité par Bronckart (1985 p. 11).NB : en bibliographie, ces deux références sont fournies en entier.  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de précision des sources.** L’auteur doit écrire : « Untel (1993, p. 18) cité par Unetelle (1995, p. 4) », s’il n’a pas lu lui-même ce qu’il cite. Et donner, en bibliographie, les références complètes (Journal, date, pages) pour que le lecteur, s'il le veut, puisse les consulter) conformément aux règles en vigueur dans son domaine (par exemple, les règles APA en Psychologie et Sciences de l’éducation ne sont pas les mêmes qu’en médecine.).  |

**☹. Sabotage L2 : Ne pas consulter les travaux cités**, **mais laisser croire qu’on l’a fait.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) : | **mais**  |
| « Une étude a montré que les gens retiennent 10% de ce qu’ils lisent, 20% de ce qu’ils entendent, 30% de ce qu’ils voient, 50% de ce qu’ils voient et entendent, 70% de ce qu’ils disent, 90% de ce qu’ils disent en faisant des choses. » (Treichler, 1967).  | « Une étude a montré que….en faisant les choses » \*Simplet, 1999, p. 27, cité par Stupido, 2012). En réalité notre étudiant (l’auteur du rapport) n’a lu que Stupido, 2012, qui lui-même n’a lu que Simplet, que notre étudiant n’a pas lu. En fait, Simplet (mais notre étudiant et son lecteur ne le savent pas) s’est basé sur Dugroconnar, 2004 qui ne cite aucune source mais « l’a lu quelque part ». Pour savoir où, voir CAMMM, 2018, chap 1, p. 26-35). , |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de vérification personnelle**. Dans la bibliographie, tout auteur devrait (cette règle est suggérée, car non encore appliquée) placer un petit astérisque (\*) devant les sources qu’il n’a pas consultées lui-même, et citer sa source de seconde (ou millième) main.  |

**☹. Sabotage L3 Ne pas mentionner les PAGES des références**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) : | **mais** |
| « Comme l’écrivent Bloom & al., 1956,….. »Que le lecteur recherche la citation dans TOUT le livre ! Il n'a que cela à faire ! | « Comme l’écrit Bloom & al., 1956, p. 19, …….».  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de précision de la référence. Mentioner la page d’une citation.** Ne pas le faire indique que l’auteur n’a peut-être (probablement ?) pas lu lui-même le livre ou l’article contenant la référence qu’il cite.  |

☹ **Sabotage L4**  **Ne parler que par proverbes chinois**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) : | **mais**  |
| *« J’entends et j’oublie. Je vois et je retiens. Je fais et je comprends ». Confucius*Malheureusement de tels proverbes, s’ils comportent toujours une part de vérité…ils constituent aussi une (grande) part de carricatures, de généralisations abusives, alors que la réponse correcte à la plupart des questions pédagogiques de ce type est « *Cela dépend…* ».L’attractivité de tels proverbes est due à plusieurs facteurs. (1) L’impunité : Il y a peu de chances que les Chinois viennent contredire l’auteur ou l’attaquent en justice pour fausse citation (qu’il faudrait d’abord prouver).(2) L’exemption de faire la preuve, parce que enrobé de « la » sagesse.(3) Le caractère péremptoire, catégorique. Bertrand Russel (1964, dans *The Listener*) : «*Ce que les hommes veulent en fait, ce n'est pas la connaissance, c'est la certitude.* ».(4) Si un auteur n'a pas sous la main le proverbe qui lui convient, il peut en inventer un et l’attribuer de façon invérifiable (proverbe arabe, ou persan, ou mogol, ou tamoul, etc.). | « apprendre en étudiant le passé »<http://evene.lefigaro.fr/livres/livre/confucius-entretiens-de-confucius-tome-2-2587944.php> |

.

|  |
| --- |
| ☺**Règle de niveau d'argumentation**. On peut citer des proberbes chinois, sauf si on n’a que cela à dire ! Cela valait bien la peine de faire des études universitaires sur ces sujets abondamment étudiés par la recherche, pour ne se servir que de pseudo proverbes chinois. Dans un travail scientifique ce qu'il faut montrer c'est QUELLE(S) part(s) d’une proposition est (sont) vérifiée(s) / confortée(s) (et pourquoi) et/ou laquelle (lesquelles) ne l’est (ne le sont) pas (et pourquoi) ! |

☹ **Sabotage** **L5. Choisir des théories ou des citations ectopiques (hors propos)**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple sur la définition de la **violenc**e) : |  |
| "Je préfère penser que la violence n'est ni un fait, ni une essence. C'est une réalité peut-être, mais qu'on ne peut définir plus qu'on ne peut définir la vie ou la mort" (D. & W, 1983 ; je confesse ne pouvoir retrouver la source de cette citation lue dans un mémoire). Cette citation, c'est beaucoup de mots pour dire qu'on n'a rien à dire ! |  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle d'intérêt du contenu**. Même si la phrase creuse est d'un autre (auteur) que vous, c'est vous qui portez la responsabilité de le citer sans le critiquer. |

☹**. Sabotage L6**  **Les définitions ne viennent que de dictionnaire généralistes (Larousse, Robert, etc.)**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) : |  |
| Ne lire aucun ouvrage ou dictionnaire SPECIALISE, aucun article d’auteur ayant approfondi le sujet dans le domaine qui vous intéresse. Ainsi, le terme « représentation » peut être pris dans des significations très différentes selon qu’on est dans le domaine du théâtre, de la peinture, de la diplomatie, du cmmerce ou de la psychologie. |  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de spécialisation des sources :** si possible, les définitions forunies par l’auteur doivent venir d’experts du domaine, et avec lesquelles il est d’accord ; sinon l’auteur doit signaler en quoi il est en désaccord**.**  |

## ☹ Sabotage L7.: Ne pas donner de piste au lecteur qui voudrait en savoir plus

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) : | **mais**  |
| « Les amis de la vérité sont ceux qui la cherchent et non ceux qui se vantent de l’avoir trouvée ». (Condorcet) | « Les amis de la vérité sont ceux qui la cherchent et non ceux qui se vantent de l’avoir trouvée ». (phrase attribuée à Condorcet, signalée par <http://www.maphilo.net/citations.php?cit=1820>NB : Je n’ai pas eu le courage de retrouver l’éventuelle localisation de cette phrase dans A. Condorcet, O’Connro et F. Arago. (1847) Œuvres de Condorcet. Paris : Didot, 12 vol. Mais d’autrs pourraent essayer ! |

|  |
| --- |
| ☺ Règle d’ouverture sur des prolongements de rechercheL’auteur fournit au lecteur des pistes d’approfondissement que l’auteur n’a pas pu (ou voulu) approfondir lui-même. |

**☹ Sabotage L8 Quand on les ignore, inférer les lieux, les dates, les sexes (ou plutôt les genres)**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** | **mais**  |
| «S.  Lichtenstein a proposé une théorie des décisions. **Il** la formule comme suit :…………….. » . | «S.  Lichtenstein a proposé une théorie des décisions. **Cet auteur** la formule comme suit : …………... » Et quand on sait qu’elle s’appelle Sarah, on peut même écrire « **Elle** la formule comme suit : …………... ». |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de prudence inférentielle**. Comme on ne peut pas connaître tout ni tout le monde, il vaut mieux dire « cet auteur écrit que... » plutôt que « Il écrit que... » car ce pourrait aussi bien être une femme. Il existe dans e monde des milleirs d’auterus qui se nomment Brown, Miller, Anderson ; etc. Vérifier les prénoms ou leurs initiales, et, même ainsi, rester prudent. |

**Définition du Sujet de la recherche**

## ☹. Sabotage S1 : Plaquer la théorie sans faire les liens avec le volet pratique du travail

|  |
| --- |
|  Exemple : La construction d’un questionnaire portant sur ce que des « formés » pensent de leur apprentissage en entreprise. |
| **Non pas** Dans la « partie théorique », écrire des généralités sur l’apprentissage (des définitions, des citations, des exemples), d’autres généralités sur les questionnaires, d’autres généralités sur l’entreprise. Sans JAMAIS faire les liens avec LE sujet de la recherche, avec LE questionnaire, avec L’ entreprise dont il s’agit dans la partie pratique. | **mais** « La définition « ……. » que X donne du travail m’a inspiré la question 12 qui est « …..… ». Et ce de façon ouverte (pas en QCM) étant donné la démonstration de Y. » |

.

|  |
| --- |
| ☺**Règle de lien entre la théorie et l’étude pratique**. Le lecteur doit comprendre grâce à la théorie pourquoi l’auteur s’est posé CES questions-là, a fait CES hypothèses-là, a choisi CE mode de questionnement-là : Echelles d’Attitude (d’opinion) pour l’Affectivité, Questionnaire d’évocation ou de choix prioritaires pour les Représentations, Tests (QRO, QCM, VF) pour les Connaissances, Exercice pratique pour les Savoir-Faire, Auto-estimation (ex : Degrés de certitude), etc. |

**☹ Sabotage S2 Evoquer des théories dont on ne se servira pas**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais**  |
| Il arrive que la théorie soit exposée à un endroit (appelé « Partie théorique ») et la pratique à un autre endroit (appelé « Partie pratique »). Mauvais signe, car trop souvent cela annonce qu’il sera imposé au lecteur **le travail de l’auteur** qui est de **faire les liens entre théorie et pratique** (voir Sabotage S1). La théorie dont on ne se servira pas est inutile et sera considérée par les experts comme un « recopiage sans discernement »). | Les liens peuvent être présentés dans un tableau en deux colonnes, par exemple.  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle du rasoir d’Occam[[1]](#footnote-1).** N’invoquez QUE la théorie que vous utiliserez. Toute citation non exploitée est superflue. Exprimez-vous de la façon la plus concise possible. |

## ☹. Sabotage S3 Ne pas décrire les objets (le corpus) dont on parle

|  |
| --- |
| Exemple : on travaille sur une vidéo |
| Non pas Dire seulement qu’elle dure 17 minutes. Ne décrire ni ce qu’on y voit, ni ce qu’on y dit, ni la durée de chaque séquence importante. Si on travaille sur un document papier, signaler juste qu’il y a 6 images, sans les montrer.Si on se demande si un débat post-vidéo améliore la rétention des éléments de cette vidéo, ne pas assister au débat, ou n’en garder aucune trace (notes, enregistrements). | mais « Cette vidéo de 17 minutes se trouve sur le site ……… et son descriptif en page… de l’annexe…. »« La retranscription des paroles émises (et anonymisées) lors du débat figure en annexe … / est consultable à partir du site http:// ….» |

##

|  |
| --- |
| ☺ Règle d’information du lecteur. Le lecteur doit savoir sur quel corpus (ensemble de données) on travaille. Il faut lui fournir les textes et/ou images (en annexes si l’auteur n’y ajoute rien à lui), les adresses des sites web, le compte rendu de communications orales, qui ont fait l’objet des analyses. On peut n’en montrer que des éléments choisis, mais alors, c’est sur eux et non sur tout le reste (qui doit quand même être sommairement décrit) que portera l’étude.  |

## ☹ Sabotage S4 Confondre l’étude d’un document et celle d’extraits

|  |
| --- |
| Exemple : le message écrit d’une brochure est-il clair ? |
| Non pas « L’indice de lisibilité « Flesch » de la page 7 est de 23. Cette brochure a donc une lisibilité correspondant au niveau de l’enseignement secondaire supérieur». | mais« Le niveau de difficulté de la page 7 m’apparaissant trop élevé pour le public cible, j’ai calculé son indice de lisibilité « Flesch ». Il est de 23. Je n’ai pas vérifié la lisibilité des autres pages de la brochure. » |

|  |
| --- |
| ☺ Règle d’explicitation de la préoccupation centrale. Le lecteur doit savoir pourquoi l’auteur s’est posé des questions sur un exemple de la problématique générale (ici message médiatisé) et pourquoi il a choisi de n’en étudier qu’une partie. |

## Hypothèses et schéma expérimental

## ☹. Sabotage H1 : Confondre recherche « exploratoire » et recherche « confirmatoire »

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) : | **mais**  |
|  «Ma **question de recherche** (QdR) est de savoir si le groupe B a des résultats supérieurs au groupe A ». | « Mon hypothèse est que « le groupe B aura des résultats supérieurs au groupe A. étant donné les observations de la recherche XXX  et la théorie ZZZ».  |
| NB : L’expression « Je fais l’**hypothèse** qu’on observera une variété de situations » est intestable tant qu’on n’a pas défini ce qu’est « une variété » : 2 ? 4 ? 25 ? Si on n’en a aucune idée, il vaut lieux dire «Ma **QdR** est de savoir combien on observera de situations différentes les unes des autres et quelles sont leurs fréquences respectives ». |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de distinction entre Question de Recherche (QdR) et Hypothèse (H)** : **Une question de recherche** se termine par un point d’interrogation et la réponse sera quantitative ou qualitative ou les deux, mais on ne s’avance pas sur le contenu (le type de réponses, quantitatives et/ou qualitatives) que l’on obtiendra, sur la tendance que l’on observera. **Une hypothèse** est une proposition (affirmative du genre «La face cachée de la lune est rouge » ou négative du genre « le poules n’ont pas de dents ») ou une tendance (ex : le groupe de la modalité x aura de meilleurs scores au post-test que le groupe de la modalité B) qui sera comparée à des données. L’hypothèse sera soit **confortée** soit **déforcée** par les données. Une hypothèse doit être **basée sur des recherches antérieures** et/ou des raisonnements logiques.  |

**☹ Sabotage H2 Formuler les hypothèses de façon à ce qu’elles soient invérifiables**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (deux exemples) : | **mais**  |
| Ex. 1 : «Mon hypothèse est que le groupe A différera du groupe B ». Si on ne dit pas en quoi ils différeront, cette hypothèse est invérifiable, ou plus exactement, elle peut être vérifiée de plusieurs façons ayant des significations très différentes. Ex 2 : «Les performances des testés seront acceptables ».Si on ne précise ni ce que sont ces performances, ni les modalités de leur mesure ni le critère (le seuil) d’acceptabilité, cette hypothèse peut donner lieu à des interprétations très divergentes les unes des autres. | « Mon hypothèse est que le groupe A obtiendra une note moyenne au test X supérieure\* à celle du groupe » B ».\*statistiquement significative au seuil de p.05«La majorité (donc au moins 50%) des testés atteindront la note de x au test de ……. ». |

|  |
| --- |
| ☺ **Règle d’opérationnalisation des hypothèses**Dans la formulation d’une hypothèse, il faut préciser -l’objet de la mesure, -les méthodes de mesure, -les critères de qualité des résultats-les sujets sur lesquels elle sera effectuée (population ou échantillon ? Et dans ce dernier cas, échantillon de quelle population ? constitué comment ? au hasard ? de convenance ?). |

☹ **Sabotage H3**  **Oublier la notion de représentativité de l'échantillon**

|  |
| --- |
| Exemple : Une enquête X nécessite un échantillon représentatif parce qu'il s'agit de décrire une population  |
| **Non pas** ne pas se soucier de ce problème ...et se contenter de répéter à toutes les lignes des conclusions, *"... mais on ne peut rien dire*", *"... mais cela ne signifie rien puisque l’échantillon n'est pas représentatif*". | **mais**annoncer que les observations ne sont valables que pour les sujets testés.  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de précision de l'intention de généralisation ou non.** On définit le **public testé** en précisant si oui ou non on veut généraliser à une **population**. Si oui, on précise si cet échantillon aléatoire, stratifié, pondéré, etc.). On précise les **règles d’exclusion et d’inclusion** de sujets (ou d’objets) dans l’échantillon. Si non, il s’agit d’un échantillon de convenance ou oppportuniste. On ne conclut que pour la population qui a fourni les données (les seules personnes interrogées). |
|  |

☹ **Sabotage H4**  **Confondez population et échantillon**

|  |
| --- |
| Exemple : On se demande si le taux de réussite (fourni par le président du jury) des étudiants de 1999, 2000 et 2001 en 1° année de la Faculté F de l’université X a augmenté lors de ces trois années.  |
| **Non pas** Oublier que l’on travaille sur trois **populations complètes** et qu’il n’y a pas lieu de calculer une « erreur de mesure » de pourcentages pour chacune. Sauf si on considère ces trois années comme des tirages aléatoires d’une même population qui serait inchangée en 3 ans. ». Dès lors, calculer l’erreur de mesure a du sens.De même, imaginons qu’au cours de Monsieur X, en juin 1996, 43 % des étudiants qui se sont présentés ont réussi. Il n’y a pas lieu de calculer une erreur de mesure ! |  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de définition du type de comparaison :**- longitudinale : (les mêmes sujets à des moments différents (Pré-Post)- transversale (sujets différents en lieu, âge, etc.) Avec les conséquences sur le schéma expérimental et le traitement. |

**☹ Sabotage H5 Ne pas visualiser les opérations et leur tempo (chronogramme)**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (exemple) : | **mais**  |
| Les opérations sur le terrain sont dans l’ordre où elles ont eu lieu (ce qui est déjà bien), sans en représenter graphiquement la chronologie (donc les **délais** inter-opérations).  |   |

|  |
| --- |
| ☺ **Règle de visualisation de la chronologie des opérations**Fournir une ligne du temps (un **chrongtamme**) où apparaissent non seulement les opérations, mais éventuellement les dates (donc les délais inter-opérations). Encore mieux : rappeler les nombres (de sujets et de questions par exemple) et la nature de l’intervention (ex : vidéo de 15 min puis débat de 15 minutes).  |

**☹. Sabotage H6 Ne pas présenter graphiquement les liaisons étudiées ni rappeler les noms des variables impliquées**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas seulement** … (Exemple : En éducation de patients diabétiques, on étudie l’impact que des modifications (variantes) x1, x2, x3 dans une **vidéo** ont sur des facteurs A, S, C mesurés à l’aide de questions Q1, Q2, Qx. ) | **mais**  |
| Laisser tous ces codes dans un schéma sans rappeler les significatiosn des codes. |  |

|  |
| --- |
| ☺ **Règle de visualisation des hypothèses à vérifier** Par des flèches (pleines ou pointillées selon le type d’hypothèse), montrer l’effet de quelle(s) variable(s) va être vérifié sur quelles autres variables, et rappeler les NOMS de ces variables (et non seulement des codes). Signaler la signification des flèches (dans cet exemple, les hypothèses h1 à h5). Si le schéma devient trop chargé, en dessiner deux ou plusieurs.  |

**Méthodes et Instruments**

☹ **Sabotage MI1**  **Absence de PRETEST (mesure de l’état de départ des formés)**

|  |
| --- |
| Exemple : mesure d’impact d’un Message Multi-Média -ou MMM- avec un public |
| **Non pas** « Il s’agissait de 28 adultes dont voici les âges et le diplôme le plus élevé obtenu : ………………..Voici comment ils ont été tirés au hasard de la population des……….  ».  | **mais** « Il s’agissait de 28 adultes dont voici les âges et le diplôme le plus élevé obtenu : ………………..Voici comment ils ont été tirés au hasard de la population des……….  ». etVoici **leurs représentations sur le média et leurs connaissances au départ (Prétest)** sur le sujet.  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle d’analyse du public.** Qui dit « mesure d’impact », dit comparer l’état avant et l’état après l’intervention**. Shannon (1949)** a montré qu’un même message a un poids informatif (exprimé en bits) différent selon les récepteurs. Pour lui, **l’information** est « ce qui **REDUIT** l’incertitude »**.** Pour **Leclercq** (2018, CAMMM, p. 15), l’information est « ce qui **MODIFIE** l’incerttide**» car** un message peutaugmenter le doute chez une personne. |

☹ **Sabotage** **MI2. Ne pas procéder à une analyse STATIQUE des instruments (messages médiatisés, activités et tests) avant même leur emploi**

|  |
| --- |
| Exemple : utilisation d’un Message Multi-Média avec un public) |
| **Non pas** S’en tenir à la description du document (voir S3 ci-dessus).  | **mais**Donner son avis sur la qualité ou, mieux, calculer AVANT leur utilisation par le public cible -la **lisibilité des textes** et le vocabulaire (voir formules de Flesch in CAMMM 2018, chap. 3 p. 63-70)-le **débit oral** (voir CAMMM 2018 chap 4 p. 71-80)-la **lisibilité des images** (voir chap. 7 à 10 de CAMMM 2018, p. 105-174).   -le **scénario pédagogique** ou la séquence des événements d’apprentissages (<http://hdl.handle.net/2268/13968>)d-les tests, selon des **critères de qualité** comme **ETICPRAD** <http://hdl.handle.net/2268/10124> |

|  |
| --- |
| ☺**Règle d’analyse STATIQUE des messages et de leur formulation.** Si on veut mesurer (et surtout expliquer, et parfois améliorer) l’impact d’une intervention, il faut **au préalable** en décrire (et en **juger**) de la qualité, selon des critères propres au média (écrit, oral, visuel fixe, mouvement, etc.), aux activités (exposés, résolution de problèmes, etc.), aux épreuves (QCM avec quelle consigne ? papier ? terrain ?) selon des critères précis.  |

☹**. Sabotage** **MI3 Ne pas procéder à une analyse DYNAMIQUE des instruments**

|  |
| --- |
| Exemple d’utilisation d’un Message Multi-Média avec un public. |
| **Non pas** S’en tenir à la description du document (voir S3 ci-dessus).  | **mais** Mesurer l’utilisation des textes et des images (PER) et leurs effets (POST) sur les 4 niveaux d’évaluaton selon Kirkpatrick (1983) : la satisfaction des utilisateurs, leurs acquis, leurs transferts (en conduites) sur le terrain, en retombées sur les bénéficiares ultimes (voir p. 6 et 60-62 de CAMMM 2018 et <http://hdl.handle.net/2268/168895> |

|  |
| --- |
| ☺**Règle d’analyse dynamique du message et de sa formulation.** Situer la mesure d’impact d’une intervention éducative dans les 4 niveaux d’évaluation d’impact selon Kirkpatrick.   |

**☹ Sabotage MI4. Ne pas mentionner l’ORIGINE des OUTILS**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais**  |
| Oublier de signaler où les questions ont été trouvées (dans quel article, livre ou site Web, etc.)Ne pas mentionner s’il y en a eu plusieurs versions (après une mise à l’essai auprès d’un groupe de personnes qui ne feront pas partie des interrogés finaux Et ce en pensant (à tort) que ce serait avouer que l’on est incapable d’y arriver du premier coup. | « Les questions 7 et 12 ont été modifiées (voir annexe x) suite à une mise à l’essai préalable sur un groupe de n personnes ayant les mêmes caractéristiques que le groupe-cible. »( |

|  |
| --- |
| ☺ **Règle de description des SOURCES et des essais**C’est une preuve de culture scientifique de s’inspirer, à condition de le signaler, de travaux antérieurs. C’est une preuve de rigueur méthodologique d’essayer les instruments avant de les utiliser avec la population définitive.  |

**Texte et Signification**

☹ **Sabotage TS1** **Confondre opinion et réalité**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (Exemple 1) | **mais**  |
|  « Pour Madame X, son fils K a bien mérité d’être battu ». L’a-t-elle fait (le punir) ? A-t-elle dit la phrase « Il a mérité ... » ? Ou n’est-ce qu’une des INFERENCES de l’auteur du mémoire à partir des autres déclarations de Mme K ? | « Madame X **déclare** ‘Mon fils K a bien mérité d’être puni’ ».  |
| **Non pas** (Exemple 2)  | **mais** |
| « Mme X fume 25 cigarettes par jour »  | « Mme X **dit fumer** 25 cigarettes par jour » ou mieux encore : « Sur sollicitation, Mme X **dit fumer** 25 cigarettes par jour » |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de présentation des données brutes à des fins de vérification**Communiquer au lecteur, avec des guillemets, et avant toute interprétation (tout inférence), -les phrases (les questions, les réponses) *verbatim*, i.e. telles qu’elles ont été prononcées (ou écrites). -les intonations orales ou les gestes d’accompagnement (quand c’est pertinent).-si la réponse a été donnée **spontanément** ou « **sur sollicitation** » (quand on lui a demandé).  |

☹ **Sabotage TS2**  **Généraliser abusivement**

|  |
| --- |
| Exemple : On a interrogé 20 personnes, dont 8 hommes et 12 femmes) |
| **Non pas** «Les hommes  **répondent** différemment des femmes ».  | **mais**« **Ces** (8) hommes **ont répondu** différemment de ces (12) femmes **à ce test** ». |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de limitation à l’observé.** Sauf si un échantillon a été tiré aléatoirement d’une population bien définie, et si ce nombre est suffisamment grand, il faut éviter de généraliser abusivement, et s’en tenir aux circonstances (instruments notamment, un test particulier par exemple) dans ses interprétations.. |

**☹ Sabotage TS3 Absence de regroupements logiques de phrases en paragraphes**

|  |
| --- |
| Exemple : Statistiques de réussites en 1° année universitaire en Belgique francophone en 1990 |
| **Non pas** « La proportion de garçons ayant redoublé en secondaire est plus élevé que celle des filles.L’âge moyen des garçons est en moyenne plus élevé que celui des filles.Le taux de réussite des filles est plus élevé que celui des garçons. » | **mais**« La proportion de garçons ayant redoublé en secondaire est plus élevé que celle des filles. **Cette observation explique en partie deux autres.** D’une part l’âge moyen des garçons est en moyenne plus élevé que celui des filles. D’autre part, le taux de réussite des filles est plus élevé que celui des garçons. » |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de structuration du texte en paragraphes logiques** Sauter à une nouvelle ligne à la fin de chaque phrase est l’indication que l’auteur a de la peine à relier les éléments entre eux. Des mots tels que : *donc , par conséquent, en outre, néanmoins, par ailleurs, parallèlement, a contrario, dans le même temps, malgré cela, etc....*sont des mots (et leurs équivalents en phrases) qui **articulent les idées entre elles**. Leur absence est souvent révélatrice d'une énumération sans structure. |

**Texte et Mots**

**☹ Sabotage TM1 Ne même pas faire de phrases**

|  |  |
| --- | --- |
| Exemples : Sous-titres) |  |
| **Non pas** "Remise en question" ou «Données 🡪 réaction »Peu importe que le lecteur se demande « remise en question PAR QUI, DE QUOI, etc. ou ce que signifie 🡪 et reste dans l'incertitude sur tous ces points. | **mais** « Réactions des apprenants suite à leur prise de connaissance des résultats » |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de l'ambiguité minimale**. Pour Vygotsky (1931), dans le langage intérieur, nul besoin de préciser le contexte. La phrase « Il le lui a pris sans avoir besoin de cela » n’a besoin pour l’auteur qui pense cette phrase d’aucune précision pour lui-même (il sait qui sont *il* et *lui*, ce que sont *le* et **cela**. Il en va autrement pour le lecteur qui ne peut se baser que sur le texte qu’il a sous les yeux. L’auteur doit donc tout lui préciser !! |

**☹. Sabotage TM2 Contourner la langue française**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais**  |
| A et B sont ≠. → du ⊕ de Piaget,…. » | A et B sont **différents**. **Par conséquent, du point de vue** de Piaget, … |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de langue commune.** Rédiger en Français, sans « signes » (qui souevt servent à la de prises de notes) qui peuvent être différents d’une personne à l’autre. |

**☹ Sabotage TM3 Utiliser les sigles sans les expliciter**.

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais**  |
| *« La RCP eut lieu* dans *le VIM*. » | « La Réanimation Cardio-pulmonaire (RCP) eut lieu dans le Véhicule d’Intervention Médicalisé (VIM) ».  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle d''explicitation des sigles**.Les sigles doivent avoir été définis au moins une fois avant d’être utilisés seuls…mais il est prudent, pour certains lecteurs, d’en rappeler de temps en temps la signification.  |

**☹ Sabotage TM4**  **Ecrire dans un** F**rançais A SOI**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais** |
| "Trop compliqué **que** pour ...", "Afin qu'il **ne** vienne ...", "D'autre part" (sans « D’une part » avant) , « Avoir difficile de .. » ou « avoir dur de... », « X est plus fatigué » « L’auditoire était plein » | « Trop compliqué pour … »« Avant qu’il vienne… »« D’une part, …. » puis « D’autre part,…. »« Avoir des dificultés à …. »« X est plus fatigué **que Y**.»« La salle était pleine. L’auditoire était attentif » |

|  |
| --- |
| ☺**Règle : Utilisez le français du Bon Usage** |

**☹. Sabotage TM5. Mépriser l’orthographe**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** |  |
| Ne pas avoir fait fonctionner le relecteur orthographique (en Word).  |  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de correction orthographique**. Le correcteur orthographique du traitement de texte DOIT être appliqué.  |

**☹ Sabotage TM6 Séparer le sujet du verbe, le verbe du complément direct**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (2 exemples)  | **mais** |
| Exemple 1 : "On a demandé aux élèves quelles activités, ils souhaitaient exercer."En séparant le sujet (élèves) de son verbe (souhaitaient) ! Exemple 2 : « Il pense, que les virgules ont une distribution aléatoire.»qui sépare le verbe (pensse) du Complément DIRECT (que….)..  | "On a demandé aux élèves quelles activités ils souhaitaient exercer."« Il pense que les virgules ont une distribution aléatoire.»  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de ponctuation correcte**. |

**☹. Sabotage TM7. Pas de point à la fin des TITRES ! Et pour les sous-titres ???**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (Exemple)  | **mais**  |
| 1.a. La première expérience.  | 1.a. La première expérience |
| ☺ **Règle de non-ponctuation finale des grands titres**Pas de point à la fin des **grands** titres (notamment en couverture) sauf s’ils constituent une phrase complète exclamative (mettre le !) ou interrogative (mettre le ?). En principe, pas non plus aux sous-titres, quand ils sont séparés du texte par un espace. Sauf s’ils constituent une phrase complète et sont à un échelon assez bas de sous-titre (la plupart des sous-titres du présent document pourraient se terminer par un point).

|  |
| --- |
|  |

 |

☹**. Sabotage TM8** **Confondre « nous » et « nous »**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (Exemple)  | **mais** |
| « Nous avons organisé l’expérience…. ».Quand le Roi écrit « Nous... » pour se désigner lui-même, c’est un Nous « de majesté » (avec une majuscule). Le « nous » des scientifiques est un « nous » « de modestie » (soit-disant) ou « de neutralité », car le « JE » serait détestable en français (soi-disant narcissique). Les sensibilités ont évolué et le souci de clarté (savoir qui exactement a pensé, a réalisé, etc.) commence à l’emporter. | Soit « j’ai organisé…. »Soit « Avec l’équipe x, nous avons organisé…. »Soit « Ma collègue X et moi nous avons organisé….. » |

☺**Règle de clarté des agents et d'uniformité du style**

Contrairement à une tradition, à mon avis dépassée, il faudrait écrire en « Je », pour le distinguer du « nous » désignant les actions et pensées collectives dans lesquelles « je » est impliqué. Quand le« nous » désigne la personne qui écrit (ce que je regrette), si c’est une femme, elle écrit « Nous nous sommes intéressé**e** à » (avec **e** et sans **s** !).

**☹ Sabotage MP6 Abuser de termes étrangers**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **nais**  |
| « Ce fut un *challenge* pour le *team* de manipuler ces *media* et écouter, dans nos *earphones*, tous ces *calls* téléphoniques parlant d’*empowerment*. ». " | « Ce fut un **défi** pour l’**équipe** de manipuler ces **médias** et d’écouter, dans nos casques, tous ces **appels** téléphoniques parlant **d’habilitation,** (ou d’autonomisation, d’empuissancement. ». |

|  |
| --- |
| **☺Règle de signalement des mots étrangers** Utilisez les mots français quand les mots étrangers n’ajoutent rien à la signification. Si des mots étrangers sont utilisés, les mettre en caractères *italiques.* NB : Internet offre des traductions automatiques gratuites**.**  |

**Mises en Page**

**☹ Sabotage MP1 Mettre des grands titres en bas de page (en typographie : ligne orpheline)**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (Exemple) | **mais**  |
| La biographie commence en bas de la page 35 !!! |  |

|  |
| --- |
| ☺ **Règle de mise en évidence des changements de section, de chapitres.** On passe à la page suivante, même si la précédente n’est pas pleine. Encore plus radical : passer à la page **impaire** suivante. Une **ligne veuve** est la dernière ligne d’un paragraphe apparaissant isolée en haut d'une page. Le sens de ces appelations (veuve et orpheline) ne fait pas l’unalimité.  |

**☹ Sabotage MP2 Ni numéro de pages, ni titre courant**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais** |
| Sans numéro de pages ni titre courant. | Dans le présent document, le titre de bas de page (avec le nom de l'auteur, le titre, l'année ) est libellé de telle façon que quiconque veut le citer n’a qu’à le recopier tel quel (car trop souvent des lecteurs ne savent comment citer un document).  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de référencement continu** Grâce aux numéros de page et au titre de bas de page, des photocopies peuvent être faites d’une page isolée sans perdre la référence globale, qui est ainsi en permanence présente pour celui qui veut la citer EXACTEMENT. C’est aussi valable pour les diapositives d’un diaporama. |

**☹ Sabotage MP3 Espacer exagérément et ne pas utiliser les versos**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais**  |
| Contribuer à remplir les bibliothèques ... de vide -en répartissant sur plusieurs pages ce qui peut être concentré en une seule. -en utilisant un corps de caractère supérieur à 12, un double interligne, des interparagraphes gigantesques.-en n’utilisant pas le verso (contrairement à tous les livres)  | Utiliser le verso comme le recto ou, au moins pour les graphiques et tableaux afin qu’ils soient **en synoptique** avec les données, les questions, les interprétations, etc.  |

|  |
| --- |
| ☺**Règles d'économie de place, d’ergonomie de lecture et de réduction des coûts** grâce au recto-verso, en évitant les reliures à anneaux (qui rendent les documents difficiles à ranger dans une bibliothèque). Pas de couleurs sauf quand c’est indispensable à la compréhension. Concevoir les graphiques en noir et blanc de manière à ce qu’ils restent compréhensibles après photocopie en noir et blanc. |

**☹ Sabotage MP4 Forcer le lecteur à déchirer les pages de graphiques**

**…......** pour les recoller là où elles peuvent être comparées à d'autres.

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais**  |
| Le graphique du prétest éloigné de plusieurs pages du graphique du post-test.  | soit rappeler le graphique du prétest soit présenter uniquement les deux côte à côte. Ce qui facilitera la lecture du commentaire  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de proximité (synoptique).** Présenter en synoptiqueles graphiques que l’on compare, les tableaux dont ils sont issus et les textes qui le scommentent. |

**Règles d’Edition et Symboles**

**Pour les sujets suivants, voir le document (de 2005, 8° édition)**

*Guide de rédaction et de présentation des rapports de recherche, du mémoire et de la thèse*. rédigé dans le cadre des Programmes de maîtrise et de doctorat en gérontologie. Universté de Sherbrooke, et conforme aux normes APA (American Psychological Association).

<https://www.usherbrooke.ca/biblio/fileadmin/sites/biblio/documents/pdf/protocoles_redaction/guide_redaction_gerontologie.pdf>

Guillemets….p. 40

Parenthèses, crochets, tirets ….p. 41

Italiques …….p. 42

Espacements…(avantet après parenthèses, crochets, poinst virgule, etc…) …..p. 43

Ponctuation….p. 44

Enumérations …..p. 45

Citations….p. 45-48

Références bibliographiques ….p. 49-59 (dont leutrs abbréviations …P. 54)

**Les Conclusions et Perspectives**

**Sabotage CP1 Absence d’autocritique**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais** |
| Des conclusions qui ne critiquent ni les hypothèses, ni les méthodes, ni les instruments.  | Mentionner les limitations des résultats  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle d'auto-critique.** Auto-évaluer son travail(par exemple ses limites)est une preuve de lucidité ; ne pas le faire, une preuve d’aveuglement. Le lecteur est plus ndulgent avec un auteur qi reconaît les faiblesses de son texte qu’avec celui qui les ignore ou qui les cache.  |

**☹ Sabotage CP2 Confondre « Résumé » et « Discussion »**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  |  |
| appeler Synthèse ou Discussion (qui rappellent les hypothèses et/ou la problématique et en quoi les données sont une contribution à faire avancer la connaissance **par rapport à la littérature existante,** que l’on a évoquée dans la phase « Analyse de la littérature) ce qui n'est que le résumé de ce qui a été dit avant.  |  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de confrontation des résultats à la littérature.** Le Résumé rappelle (décrit) en raccourci les faits : ce que l’on a trouvé. La Discussion, elle, prend de la hauteur, lie les résultats aux hypothèses et à la littérature pour discuter la problématique. Les deux ne s’excluent pas. Au contraire. |

**☹ Sabotage CP3 Absence de Perspectives**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais**  |
| Considérer que le travail est inaméliorable, que l’on n'aurait pas pu faire mieux et que l’on ne fera pas mieux ou plus par la suite. | Envisager des améliorations, des recherches futures…qui seraient menées par soi-même ou par d’autres  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de mise en perspective.** (Se)Poser les questions « Aurait-on pu faire autrement ? » « Même si je ne l’ai pas fait, cela pourrait-il être envisagé, à la lumière des résultats (que je n’avais pas en commençant l’étude) ? » |

**Les Références Bibliographiques**

**☹ Sabotage RB1: Non respect des traditions facultaires de référencements bibliographiques**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (si le travail relève de la psychologie ou de l’éducation) | **mais**  |
| -mentionner les sources complètes à chaque fois en bas de page : cette tradition est celle de la philosophie ou de la liguistique-mentionner un numéro après chaque citation (ex : [12]) dans l’ordre où elles apparaissent et respecter cet ordre dans la bibliographie finale. C’est la tradition dans les sciences de la santé (médecine, pharmacie, etc.)  | Adopter la tradition de l'*American* *Psychological Association* : après chaque citation, l’auteur et la date, et la bibliographie par ordre alphabétique en un endroit unique (à la fin du rapport).  |

|  |
| --- |
| ☺**Règle d'alignement sur les usages professionnels spécifiques.** Divers domaines de recherche ont adopté des principes de citation différents les uns des autres. En Psychologie et Education, les règles de l’APA (voir ci-après), sont suivies mondialement. |

**☹. Sabotage RB2 : Plagiat**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais (attention aux ‘ et ’ et aux italiques** |
| Citations sans guillemets, donc PLAGIAT.Mots changés par-ci par là : PLAGIAT. Reprise non pas des termes exacts, mais des idées, sans citer la paternité des idées, PLAGIAT. Ecrire « Je m’inspire de X (2004) », puis écrire LONGUEMENT (plusieurs lignes) ces idées sans guillemets car sans les mots des auteurs : PLAGIAT.  | a) d’un auteur écrire :  soit *«*Selon Piaget (1948, p. 152), ‘........’,  soit …."’……….’ (Piaget, 1948, p. 152); »b) *«*Selon Piaget et Inhelder (19.., p.. .*.),…………»;*c) *«*De Finetti justifie l’usage de degrés de certitude*: ‘La connaissance partielle existe ; la détecter est intéressant , nécessaire et faisable’ (1965, p. 109)’.* En outre,, il déclare que si les degrés de certitude sont pris en compte, *‘les problèmes relatifs à la deviette disparaissent’* (idem)*».* |

|  |
| --- |
| ☺**Règle** **de citation** **des auteurs** Le plagiat peut coûter cher académiquement (selon les cas, refus de mémoire, échec de la session, exclusion de l’université). |

**☹ Sabotage RB3 : Plusieurs listes bibliographiques**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (Exemple en sciences psychologiques et de l’éducation) | **mais**  |
| Une bibliographie des livres, une autre des articles de revue, une troisième des manuels scolaires, une quatrième des vidéos et des diaporamss, une cinquième des mémoires, etc.  | Une bibliographie finale unique |

|  |
| --- |
| ☺**Règle d'unicité de la bibliographie (en Facs de Psycho et Education)** |

**☹. Sabotage RB4 Pas d’ordre alphabétique dans la bibilographie finale (en Facs de Psycho et Education).**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (Ex : dans les sciences psychologiques et de l’éducation) | **mais**  |
| Références classées selon l’ordre alphabétique des titres. ni du titre du livre).  | par ordre alphabétique du nom du premier auteur (pas de son prénom ...) |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de rangement alphabétique des références (En Psycho et Education)**Les règles de l'APA (American Psychological Association) veulent que dans la bibliographie finale, chaque référence comporte, successivement, et dans cet ordre strict :**- Si c’est un article,**-le nom du premier **auteur** puis-l'initiale de son prénom suivie d'un point; puis d’une virgule;-le nom de chacun des **autres auteurs** , puis virgule, puis première lettre du prénom, puis point puis virgule. Avec « & » ou »et » avant le dernier auteur;- l'éventuelle mention « **Eds** » ou « Ed. » s'ils sont ou s’il est le coordonateur de l'ouvrage collectif (Editor) en anglais, (Dir.) si c’est en français;- la date (**année**)- le **titre** de l'article (non souligné), le nom de la revue ou du livre (en italique ou souligné) où il figure.le volume puis virguleles pages (ex. : 88-112).-**si c’est un livre**, Le nom des auteurs (pour chacun de auteurs du livre : première lettre du prénom puis point puis nom, puis virgule)L’année de parution (entre arenthèses) Le titre du livreLa **ville** de la maison d’édition, puis deux points : « : »puis la maison d'édition, puis virgule,puis (éventuellement) le nombre de pages.  |

-**si c’est un chapitre de livre**,

-le nom du premier **auteur** puis

-l'initiale de son prénom suivie d'un point; puis d’une virgule;

-le nom de chacun des **autres auteurs** , puis virgule, puis première lettre du prénom, puis point puis virgule. Avec « & » ou »et » avant le dernier auteur;

-- la date (**année**)

- le **titre** de l'article (non souligné),

-Le nom des auteurs (pour chacun de auteurs du livre : première lettre du prénom puis point puis nom, puis virgule)

Le titre du livre (souligné)

La **ville** de la maison d’édition, puis deux points : « : »

puis la maison d'édition,

puis virgule,

puis les pages du chapitre (ex : 47-62)..

p. 51 à 59

☹ **Sabotage RB5**  **Absence de mention de la réédition** **d’un document**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas** (Exemple : Le Discours de la Méthode de Descartes) | **mais**  |
| Uniquement « Descartes(1637) écrit : « …. » | « Descartes (1637, édition 1952, p. 24) écrit ‘ ….’, sauf si c’est l’édition de 1637 que l’auteur a sous les yeux et dont, par conséquent il peut citer la page exacte. |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de double date** Quand un texte dont on ne dispose pas de l’original mais qui a fait l’objet de nombreuses rééditions plus récentes, mentionner aussi la date et les pages de la nouvelle édition qui a été consultée. |

☹**. Sabotage RB6**  **Web-o-graphie : Absence de référence web et de date de consultation**

|  |
| --- |
| Quand une référence vient d’un texte sur internet |
| **Non pas** Oublier de signaler l’adresse du site et la date à laquelle il a été consulté. | **mais** « ……. » (site http://........., consulté le ……) |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de datation de l’accès aux citations venant du web.** Après une citation venant du web, on fournit l’adresse du site et la date de consultation. |

*On trouvera de nombreux exemples de références bibliographiques conformes aux règles APA dans le Guide de rédaction et de présentation des rapports de recherche, du mémoire et de la thèse*. Universté de Sherbrooke, p. 51 à 59.

<https://www.usherbrooke.ca/biblio/fileadmin/sites/biblio/documents/pdf/protocoles_redaction/guide_redaction_gerontologie.pdf>

**Errata**

☹**. Sabotage ER Rater l’occasion de rectifier l’écrit**

|  |
| --- |
| Ex : en cas de défense orale d’un travail écrit)  |
| **Non pas** Renoncer à rectifier ou améliorer certains aspects de l’écrit dans la présentation **orale** et par un errata écrit.Les améliorations dans la présentation audio-visuelle (Power Point) peuvent s’inspirer de Leclercq (2016). **« Comment ne pas saborder sa présentation audio-visuelle** » | **mais**Mettre à profit les quelques semaines entre le dépôt du rapport et la défense orale pour rendre cette présentation (et son volet audio-visuel, ) la présentation plus attractive, plus synthétique, plus percutante. |

|  |
| --- |
| ☺**Règle de rectification par errata.** Quand l’auteur s’aperçoit qu’il a fait des erreurs, il doit les lister dans un errata (avec les pages et lignes exactes) et distribuer celui-ci. En principe, les lecteurs portent les corrections dans leur ouvrage  aux endroits indiqués par l’errata, et jettent ce dernier !. |

**Pagination**

☹**. Sabotage PA Oublier de paginer ou le faire incorrectement**

|  |  |
| --- | --- |
| **Non pas**  | **mais** |
| Mettre les pages impaires à gauche (verso) et les paires à droite (recto suivant) | Mettre les pages impaires à droite (recto) et les paires à gauche (verso précédent ou suivant) |

**Présentation Orale**

Voir Leclercq (2016). Pour une présentation orale de qualité. Comment ne pas saboter son exposé Multi-Médias. Université de Liège (version 2019 en préparation).

**Références**

Leclercq, D. (2016). **Conception et Analyse de Messages Multi-Médias** (CAMMM). Université de Liège

Pochet, Bernard (2005). Méthodologie documentaire : rechercher, consulter, rédiger à l'heure d'Internet.Bruxelles, De Boeck, 2005, 204 p., LMD Méthodologie

Russel, B. (1964). **Interview** sonore donné en 1964 à la BBC et reproduit dans « The listener”, journal de la BBC. « What men really want is not knowledge, but certainty. ».

Sherbrooke (2005) Guide de rédaction et de présentation de rapports de recherche, du mémoire et de la thèse. Université de Sherbrooke (Ca)

<https://www.usherbrooke.ca/biblio/fileadmin/sites/biblio/documents/pdf/protocoles_redaction/guide_redaction_gerontologie.pdf>

Fichiers à mettre dans la même dossier :

BECO.docx = BECOMERIOR

ELEC.docx = Evaluation Longitudinale par Etapes d’une Compétence

LHTX = Lien hypertexte (comment le créer)

MCLD = Métacognition Lecercq - Définition

1. Le **rasoir d’Occam** ou **rasoir d’Ockham** est un principe de raisonnement que l'on attribue au frère [franciscain](http://fr.wikipedia.org/wiki/Franciscain) et [philosophe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Philosophe) [Guillaume d'Ockham](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_d%27Ockham) ([XIVe siècle](http://fr.wikipedia.org/wiki/XIVe_si%C3%A8cle)), mais qui était connu et formulé avant lui : *pluralitas non est ponenda sine necessitate. (Wikipedia).*

Que je traduis par « Pas plus que nécessaire ! ». [↑](#footnote-ref-1)